

Quelque soin qu'on ait pris jusqu'ici pour démasquer les Jésuites, on ne peut se flatter d'avoir épuisé la matière. Il importe trop au Public de les connaître, pour que des Citoyens zélés se rebutent de faire des recherches, & de rassembler, sous un point de vue, les différens traits qui les caractérisent. On est heureusement parvenu à dévoiler dans des Livres pleins de goût & d'érudition leurs dogmes impies, leur morale corrompue, leurs perfides complots. On nous les a peints, avec la candeur & la modération qui distinguent la vérité, comme des hommes sédirieux, des commerçans avides, d'habiles politiques, d'indignes farceurs, des gens possédés du Démon, des régicides, des empoisonneurs, des magiciens. Le tableau n'est point chargé, la ressemblance n'est encore qu'imparfaite; c'est pour satisfaire à ce qu'exigent de nous la charité & l'amour de la Patrie, que nous allons ajouter un coup de pinceau, en rendant publique une Lettre qui nous est tombée entre les mains. Le Particulier qui l'écrivoit à un de ses amis, a découvert dans les Jésuites une qualité qui avoit échappée aux yeux de la multitude. Nous espérons que cette découverte ne sera point étrangère au plan qu'on s'est formé, d'acquiescer une entière connoissance des intrigues & des vices de la Société.

Lettre de Mr. ***, à Mr. l'Abbé ****.

Vous êtes surpris, Monsieur, de ce que les Jésuites attaqués dans presque tous les Royaumes, par toute sorte de personnes, & dans toute espèce d'écrits, ne répondent aux imputations les plus atroces, que par un silence opiniâtre, dont vous ne pouvez approfondir la cause. La Capitale est inondée de Libelles diffamatoires qu'on écrit contre eux. Ces Libelles se répandent dans les Provinces, & se succèdent avec une rapidité capable de fatiguer les Lecteurs les plus avides de nouveautés. La droiture qui vous est naturelle, & plus encore la Religion que vous professez, ne vous permettent pas de former des soupçons qui leur seroient injurieux. L'acharnement de leurs ennemis vous rend leurs dépositions suspectes; vous suspendez votre jugement, vous voulez entendre les deux Parties avant que